

# The Night Is Ours

*Pendant tout le texte on entendra 41 coups de feu*

*Les indications ne sont là que pour aider, elles ne sont pas impératives*

*Personnages : 4 flics, un ambulancier, un père de famille, un homme et le mort*

*Prologue*

*(celui qui va mourir)*

Je marche  
Je marche lentement  
Par fatigue  
Je n'aime pas trainer la nuit ici  
Petite nuit banale  
Des cris résonnent au loin  
Comme toute les nuits  
Je marche  
Je marche épuisé  
Par les études et le travail  
Ca fatigue en profondeur  
Petite nuit banale  
Je n'ai que quelques heures pour dormir  
Et ça recommencera  
Mais il faut que je mange  
Sinon je n'y arriverai pas  
Je marche  
Je marche décidé  
Vers l'épicerie  
Il est comme moi  
Il bosse la nuit pour payer ses études  
Mais il est d'ici  
Et même s'il me connaît  
Même s'il me salue  
Je reste un étranger  
Je mange  
Je mange doucement le khebab  
Il me regarde  
Mais il regarde ailleurs  
Ses yeux sont loins  
Il faut savoir s'évader dans la tête  
Pour pouvoir continuer  
Comme ça  
Presque toutes les nuits  
Il fermera tout à l'heure  
Je dormirai déjà  
Il n'aura que quelques heures aussi  
Et ça recommencera  
Je marche  
Je marche régulièrement  
Pour ne pas attirer l'attention  
Pour disparaître aux yeux des curieux  
Je suis une ombre  
Un noir la nuit  
Je marche  
Je marche mais ne m'arrêterai pas  
Pour parler un peu  
Avec l'employé des locations vidéos  
Et pourtant je sais  
Bientôt il n'y sera plus  
Remplacé par un distributeur  
Il fera un autre boulot  
La nuit toujours

Et je continue  
Esquisse un geste pour le saluer  
Hausse les épaules en montrant  
Le ciel noir  
Petite nuit banale  
Comme si de rien  
Je regarde toute les fenêtres  
Les maisons  
Le silence qui voudrait y régner  
Parce qu'on veut y croire  
On tente d'oublier la peur  
De s'endormir comme si  
Tout allait bien  
Que ce nommé chez soi  
Soit le temps du sommeil  
Un espace rassurant  
Je marche  
Je marche sur mon ombre déformée  
Derrière il y a des phares  
Une voiture qui passe  
Et j'arrive enfin devant ma porte  
Je vais pouvoir dormir

*(nuit dans une banlieue – voix d'un flic dans une voiture qui roule)*  
« The night is ours »

*(même voix ailleurs)*  
La nuit nous appartient  
Et tu es mort  
Tu crois que je vais m'excuser  
D'avoir buté un noir  
Dans ce quartier pourri  
*temps*  
Tu avais qu'à déménager  
Emmener ta famille ailleurs  
*temps*  
A cette heure là  
C'est suicidaire  
Tu nous pousse à l'erreur  
*temps*  
Dès qu'on a compris  
On a appelé une ambulance  
*temps*  
D'habitude  
Pour les criminels  
On attend qu'ils crèvent tu vois  
Pas la peine de surcharger les prisons  
*temps*  
Là on a quand même du coeur  
Pas parce que tu es noir qu'on allait te laisser crever sur le pas de ta porte  
Mais tu étais mort  
*temps*  
C'est vrai le stress  
On a tiré beaucoup  
Comme tu tombais pas  
Vu le nombre de tirs  
J'ai cru que tu avais un gilet pare-balles  
*temps*  
Tu es mort  
Mais même si tu es innocent  
Ça fait quand même un noir en moins  
*temps*

« Je regrette »  
Je dirai ça au procès  
*temps*  
On sait bien qu'il y aura procès  
Les autres collègues  
Ils ont tiré aussi après  
Tu étais déjà mort  
Tu peux comprendre  
Un geste de solidarité  
C'est comme ça chez nous  
La police c'est une famille

*(dehors sortie de voiture – même voix qui ironise)*  
« The night is ours »

*(même voix ailleurs – chante ou fredonne)*  
J'aime  
Quand la nuit  
Dans un curieux silence  
S'approchent les gyrophares des ambulances  
Puis les brancards vides  
Pour emporter les corps morts  
J'aime  
Quand la nuit  
Les voix chuchotent  
Se félicitent  
Qu'aucun collègue ne soit  
A terre  
J'aime  
Quand la nuit  
S'éloignent les gyrophares  
Dans une lenteur sans urgence  
Déposer les brancards  
A la morgue

*(même voix – il hurle à la nuit)*  
« The night is ours »

*(voix d'un homme dans une chambre près d'un enfant qui pleure)*  
Mon enfant  
Ce n'était qu'un cauchemar  
Ou des gamins avec des pétards au loin  
Il n'y a pas eu de cris de terreur ni de joie  
Ecoute le silence  
Pas d'ambulance non plus  
Ce soir rien  
Juste ces lumières que tu vois  
Des gyrophares  
Une patrouille pour vérifier  
La routine pour eux tu vois  
Mon enfant tu peux dormir en paix

*(voix du policier – on l'entend à travers une cible)*  
« The night is ours »

*(un ambulancier – sirène et ambulance qui roule vite)*  
Un appel en urgence  
Un homme à terre  
Coups de feu et police sur les lieux  
*temps*  
Je n'aime pas  
Les appels la nuit dans ce quartier-là

Pour des coups de feu  
Encore à supporter la vue des corps criblés de balles  
De jeunes hommes qui parfois n'ont pas pris le bon chemin  
Ils sont par terre  
Recroquevillés  
Se tenant le ventre  
La première fois on gerbe  
Maintenant parfois j'ai un hoquet  
Je ravale

*temps*

Il n'y a aucun bruit et aucun badaud  
Ce qui est rare  
Mais les gens ont de plus en plus peur

*temps*

Je vois le corps  
Des impacts partout  
Un règlement de compte  
Mais un flic dit

*voix du flic comme interviewé*

« On a cru qu'il avait une arme  
Et un gilet pare-balles »

*l'ambulancier*

Je ne dis rien  
Regarde ce corps  
Et les impacts sur les murs  
Sur la porte  
Un vrai règlement de comptes  
Sauf que ce sont des flics qui tirent  
Pour quel marché  
Quel trafic  
Ils travaillent ceux-là  
C'est pour ça que je me tais  
Au cas où il resterait une balle dans leurs armes  
On ramasse le cadavre en silence  
On repart  
Plus loin on s'arrête  
Mon collègue sort et vomit  
Pour une fois moi rien  
Je crois que je suis au-delà du dégoût

*(voix du flic comme désolé)*

« The night is ours »

*(un homme en rage)*

Cris au loin  
Ça hurle  
Papiers  
Papiers  
Vos papiers  
Ça hurle  
Que des cris  
Des hurlements de questions  
Courtes sèches sifflantes  
Comme des balles  
Un rire aussi  
Persistant  
Puis  
Un temps  
Une volée de coups de feu  
Il faut appeler la police  
Mais c'est la police  
Il faut appeler les ambulances

Elles arrivent  
Elles arrivent trop tard  
Toujours trop tard  
Ici les ambulances sont tellement loin  
Les hôpitaux sont tellement loin  
Les vivants sont tolérés  
Les morts  
Ils sont sur le visage de tous  
Les morts  
Hurlez tant que vous voulez  
Les morts n'ont plus de papiers

*(Un employé de locations vidéos au micro d'un journaliste)*

Oui je l'ai vu  
Comme presque tous les soirs  
Parfois il s'arrête  
On discute un peu  
C'est un étranger vous savez  
Au début  
Il passait vite  
Il était assez effrayé  
Par ce quartier  
Cette ambiance qu'il y a la nuit  
C'est un quartier morose  
Parfois d'ennui ça pète ici ou là  
D'un coup  
On ne sait pas pourquoi  
Et là ça a pété  
Juste devant moi  
Enfin là-bas  
Je n'ai pas tout vu  
Mais qui n'a pas entendu  
Ah mais je n'ai pas compté  
Combien de coups de feu  
On aurait dit qu'il y avait pleins de types  
Qui se tiraient les uns sur les autres  
Comme j'avais vu la police  
Une voiture venait de passer  
Je me suis dit  
Ils sont tombés sur un gang  
Je n'en sais rien  
Et je suis sorti  
Enfin j'ai sorti la tête par la porte  
Juste pour voir  
Il était par terre  
Et les flics le regardaient  
Puis ils ont tiré à nouveau  
Et là je suis rentré  
Je ne voulais pas qu'ils me voient  
Genre témoin gênant  
Et là j'ai pensé  
Il aurait dû venir me parler  
Il serait rentré dans le magasin  
La voiture des flics serait passée sans s'arrêter  
Parce que je sais que c'est une bavure  
Ce type c'était un étudiant  
Il était sympa

*(voix de quatre flics en se marrant)*

« The night is ours »

*(un des flics)*

Alors il va les sortir ses papiers  
Merde  
Qu'on en finisse  
Il va quand même pas mettre trois heures à les sortir de sa poche  
Hé quoi  
Voilà mon collègue qui tombe  
Merde il a sorti un flingue ou quoi  
J'ai rien entendu  
Je ne vois pas bien  
Je tire je tire seize fois je tire  
Je vide mon chargeur  
Et j'ai les genoux qui tremblent  
Et mon collègue à terre pareil  
Il tire  
Le chargeur vidé il tire encore  
J'entends le percuteur qui clique dans le vide  
Les deux autres ils viennent  
Regardent le corps du suspect  
Neutralisé par légitime défense  
Il a son porte feuille à la main  
Pas de flingue  
Pas de flingue  
Dans l'autre main des clés  
Pas de flingue  
C'est la merde  
Qu'est-ce qu'il faisait la nuit à se balader  
Il est con ce noir merde  
Il aurait dû savoir  
La nuit nous appartient  
J'ai comme un brouillard devant  
Dans la tête et devant  
Ils tirent dans le mec par terre et autour  
Faut juste se mettre d'accord sur la version

*(un autre des flics)*

On glisse vite  
C'est le destin  
La vie prend un autre cours  
Il a glissé  
Pas de détonation  
Mais des réflexes  
Ensemble  
On glisse vite  
Vers le carnage

*Epilogue*

*(voix de celui qui va mourir qui est mort)*

Je n'ai pas eu le temps  
A chercher lentement  
Dans la poche de ma veste  
La preuve de mon innocence

Je n'ai pas eu le temps  
La main à peine sortie  
Des douleurs dans le cou  
Les bras le ventre

Je n'ai pas eu le temps  
Même de crier  
Mes genoux ont lâché  
Par terre effondré

Je n'ai pas eu le temps  
De penser à mes amis  
Perdu le fil des pensées  
Tout cela envolé

Je n'ai pas eu le temps  
La preuve à la main  
Jamais je ne franchirai  
Le seuil de ma porte

*(un autres des flics)*

Je ne tire pas  
L'arme à la main  
Un réflexe retenu  
Je ne tire pas  
Mais c'est peut-être le violeur  
On l'a trouvé  
Il a tenté de faire quelque chose  
Au moment où mon collègue a glissé  
Je n'ai rien vu  
Mais quand il est tombé  
J'ai sorti l'arme  
J'étais prêt à tirer  
Je suis prêt à tirer  
Mais il ne bouge plus  
Il ne sera pas resté suspect longtemps  
Il y a un silence  
Ca me semble interminable  
Puis un collègue  
Qui n'a pas tiré non plus me regarde  
Et on tire tous les deux  
c'est comme ça  
On n'apprend pas ça à l'école de police  
On se dit que jamais on fera ça  
Et quand on se trouve confronté à ça  
A ce genre de tragique erreur  
De malencontreux enchaînements  
On sait sans rien dire  
On tire  
Je tire  
J'essaie de ne pas trop  
De ne pas  
Je veux dire  
Pas dans le corps  
A côté  
Et je ferme les yeux  
Là on a pas le casque  
Ca me déchire les oreilles

*(le même flic ailleurs)*

« It's just a tragik mistake »

# Chanson finale

Si sur nos gueules  
Tristes figures  
Colorées et étrangères  
Si sur nos gueules  
S'affichent vos crimes  
Nous devons aller ailleurs

Si de vos armes  
De gros calibres  
Froides et mortelles  
Si de vos armes  
Périssent nos âmes  
Nous devons aller ailleurs

Si vos avions  
Sans destination  
Doivent rester à terre  
Si vos avions  
N'atteignent pas l'enfer  
Nous devons aller ailleurs

Si sur nos gueules  
D'un large sourire  
Nous survolons vos haines  
Si par la rage  
De vos calibres  
Nous devons aller ailleurs  
Jamais vous n'arriverez  
A posséder la nuit

The Night Is Ours (voix américaine - plusieurs fois ?)

Si dans les rues  
Aux pas de nos portes  
Qui s'ouvrent pour accueillir  
Si dans les rues  
Vous tuez de sang froid  
Nous devons aller ailleurs

Si en pleine nuit  
Pendant qu'on dort  
Quand tout s'apaise  
Si en pleine nuit  
Vous surgissez  
Nous devons aller ailleurs

Si malgré les cris  
Malgré les menaces  
Nous sommes encore là  
Il ne vous restera  
Que vos armes  
Pour nous faire partir ailleurs

Nos âmes hantent les trottoirs humides  
La nuit nous appartient

Nos chants funèbres vous accusent  
La nuit nous appartient



The Night Is Ours (voix américaine - plusieurs fois ?)

Nous réconfortons vos victimes  
La nuit nous appartient

The Night Is Ours (voix américaine - plusieurs fois ?)

Si sur nos gueules  
Tristes figures  
Colorées et étrangères  
Si sur nos gueules  
S'affichent vos crimes  
Nous devons aller ailleurs

Tirez donc  
Sur des proies faciles  
Désarmées et étrangères  
Tirez donc  
Pour nous faire partir  
Et nos âmes iront ailleurs

The Night Is Ours (voix américaine - plusieurs fois ?)  
Et nos âmes iront ailleurs

The Night Is Ours (voix américaine - plusieurs fois ?)  
Nous devons aller ailleurs

## Berceuse de la mère

Dors mon petit dors mon petit dors  
Tu es dans mon cœur  
Même si tu es loin  
Mon petit dors mon petit dors  
Maintenant tu es grand  
Je suis ta pauvre mère  
Mon petit dors mon petit dors  
Écoute dans la nuit  
Les rythmes qui résonnent  
Danse dans tes rêves  
Pour ton pays là-bas

Mon petit dors mon petit dors  
Harassé tes journées  
Te laissent comme mort  
Mon petit dors mon petit dors  
Maintenant tu es fort  
Je suis ta pauvre mère  
Mon petit dors mon petit dors  
Que glissent sur ta peau  
Les cris et les menaces  
Sourd aux insultes  
Il faut que tu avances

Mon petit dors mon petit dors  
Sommeil du sage  
Les paumes vers le ciel  
Mon petit dors mon petit dors  
Tiens la vie dans tes mains  
Je suis ta pauvre mère  
Mon petit dors mon petit dors  
Ris de tout ton cœur  
Sois éblouissant  
Ris sur leur visage  
Et tu les feras taire

Mon petit dors mon petit dors  
Tu es dans mon cœur  
Même si tu es mort  
Mon petit dors mon petit dors  
Maintenant tu es grand  
Je suis ta pauvre mère  
Mon petit dors mon petit dors  
Écoute dans la nuit  
Les rythmes qui résonnent  
Danse dans tes rêves  
Pour ton pays là-bas

# Interview d'une voisine

La journaliste – Vous pouvez nous parler un peu de la victime

La jeune voisine – Oui, c'est un garçon charmant, enfin c'était  
Il n'a jamais posé de problème à qui que ce soit  
Il faisait comme tous ici  
On s'entraide  
Un jour les courses  
Un autre le ménage des parties communes  
Comme tous ceux de l'immeuble

La journaliste – Mais fréquentait-il des bandes

La jeune voisine – Des bandes ? Des bandes de quoi !  
Il n'avait pas le temps  
Il bossait à l'université  
Puis il bossait pour payer son loyer  
Pour payer ses études  
Vous croyez quoi  
Qu'ici on fait le trottoir

La journaliste – Et la drogue par exemple  
c'était une solution comme une autre pour payer ses études

La jeune voisine – Je ne crois pas de sa part  
Non  
Il était intègre  
Mais voilà vivre ici où ça nous mène  
La victime de ses voyous  
Ça aurait pu être moi

La journaliste – De ses voyous ?  
Mais n'a-t-il pas été tué par des policiers en service

La jeune voisine – Des policiers !  
Vous appelez ça des policiers  
Des assassins  
Ils ont vidé leur chargeur sur lui  
Juste parce qu'il habite dans ce quartier  
Juste parce qu'il est noir